



LUC PELLETIER

Sans racine ni cime

Elle oublie parfois qui elle est, ses talents, ses forces, ses acquis, son estime décline, elle doute, elle est sans **racine**.

Elle dénigre ses réussites, ses bons coups, elle est uniquement l'émotion du moment, elle est sans branche ni **cime**.

Elle est comme l'arbre sans **racine ni cime**, pivoté sur lui-même par un draveur anonyme, étourdi la direction du courant lui échappe !

La mémoire éphémère la submerge.

Elle chemine. Des sentinelles scrutent.

Le symbole de la liberté gravé sur les ardoises est un cairn spirituel.

L'arbre perçoit les formes humaines et animales. Il se représente les contours de cette forme à l'aide de la sève qui gonfle et qui amincit ses fibres. C'est ce qu'il est possible d'apprécier sur les trois pièces suspendues.

La force créatrice qui

enflamme le sculpteur l'aide à révéler ces contours.

Marchez sur les pas des silhouettes ! Que vous révèlent ces contours laissés par la mémoire éphémère de l'arbre ? Et si c'était vos contours ?

Je me souviens de la souffrance des traversées et de la célébration de la quête achevée.

Artiste en arts visuels, Pelletier cultive trois modes d'expression : la poésie écrite, plastique et picturale. Un même poème, des matériaux variés. Archéologue de l'irréel, il scrute les trésors du souterrain, le sien, celui d'autrui. Il observe la société en transition (solitude, anxiété, santé mentale et physique, relation homme-femme). Sculpteur de sens, il exprime, par son art, les messages que l'humanité martèle sans cesse : l'amour, la paix, l'espoir, la solidarité humaine.

Site Internet de l'artiste | lucpelletier.ca



Maison des arts et de la culture de Brompton

Né dans le Bas-du-Fleuve, Luc Pelletier a grandi à Granby, satellite de la métropole. Critique envers les inégalités sociales, le désir de changer le monde l'a poussé en sociologie et à la maîtrise en développement régional pour concrétiser le changement. Constat, on ne change pas le monde, mais son monde interne pour être un citoyen plus engagé, un père-accompagnateur plus que pourvoyeur, un travailleur autonome, un artiste. Depuis 2012, il rénove une maison des années 1950 à Magog pour y faire son atelier-galerie.

